



1/7

Création 2021

Un spectacle autour du déni et des violences faites aux femmes

Création automne 2021
Collectif Fearless Rabbits

1/7 est une création de danse et de théâtre physique.

Ce volet est inspiré d'une histoire familiale, intime, d'un questionnement autour des violences à l'encontre des femmes, du déni qui entoure cette problématique.

1/7 ce sont 7 femmes.

1/7 est 1 mère.

*« Nous n'avons que notre histoire et elle n'est pas à nous. »
José Ortega Y Grasset*

NOTE DE MISE EN SCÈNE

« 1/7, ce sont 3 interprètes qui portent le récit de 7 femmes.

J'ai envie d'interroger l'humanité de ces 7 récits, de ces 7 femmes que nous allons voir évoluer. Leur capacité à résister, à être résilientes, à condamner, à être condamnées aussi.

Avec 1/7, je poursuis une recherche initiée dans *Wild* puis dans *R.L.M.*, construisant ces créations comme un cycle de vie - de la naissance à la mort - mais en incluant toujours une re-naissance. En suivant cette ligne de vie, je me sens ainsi plus libre de faire évoluer les personnages que dans un contexte temporel plus réduit. Je tiens aussi à ce que cette temporalité soit universelle, non identifiée dans une époque, dont le contexte géographique, social et politique ne soit trop marqué. Inscrire les personnages dans une temporalité longue et universelle laisse la possibilité de montrer leur évolution au regard de leurs histoires, de leurs drames. Ce dispositif me permet de me concentrer sur la psychologie et la corporalité des êtres humains dont je parle.

Les notions de déni, de transmission, de mensonge, de transformation de la mémoire, et de son altération dans le temps, mais aussi des marqueurs plastiques de violence me serviront à nourrir l'ambiguïté qui habitera le récit de ces femmes. Ambiguïté entre ce qu'on a vécu, ce qu'on ne dit pas, et les mensonges et les violences qui peuvent parfois en découler. Est-ce que les victimes peuvent devenir coupables, qu'est-ce qui peut les faire passer de l'un à l'autre, comment nos drames peuvent œuvrer sur nos actions futures ?



Le choix de centrer ce travail sur les violences faites aux femmes est un choix intime d'abord, lié à mon histoire personnelle, mais aussi une manière de mettre en valeur la force des femmes qui m'entourent. Je me questionne aussi sur combien cette notion d'« empouvoirement » des femmes est liée aux préoccupations actuelles autour de cette question ou si c'est un sentiment qui m'a toujours accompagné. Je voudrais, en tous cas, que le public, au travers de leurs résistances, soit touché par ces humanités, par leur force, par leurs faiblesses, par leur résilience et leurs combats qui sont évidemment aussi les miens, qui doivent devenir ceux de tou.te.s.

La parole sera essentielle dans 1/7 et se fera en plusieurs langues car c'est moins le sens des mots que la manière de dire qui m'intéresse. Priver le public du sens pour l'obliger à comprendre. La parole sera utilisée comme un chœur narratif et comme un outil politique.

L'ensemble des textes seront co-écrits au plateau dans un dialogue entre les interprètes et l'équipe artistique.

Les corps et la plastique, toujours intimement mêlés dans mes créations, s'appuieront sur quelques intuitions :

- essayer de manière obsessionnelle pour rappeler l'évidente nécessité de se laver de ce qui est arrivé ou de ses péchés ;
- la symbolique de l'oignon, ôter les couches du souvenir, que l'on retrouvera dans les costumes et dans la scénographie ;
- le sang, pour marquer l'ineffaçable trace de son histoire ;
- s'appuyer sur des éléments chorégraphiques du *Barbe Bleue* de Pina Bausch ;
- la notion de rituel, liée au Chemin de croix ;
- une atmosphère aquatique permanente au plateau ; la noyade ;
- un combat percussif dans lequel les interprètes se marqueront de leurs propres coups ;
- une dramaturgie fondée sur l'ouverture des portes du château de Barbe Bleue ;
- une première partie, linéaire, droite, lente, où les violences dialoguent entre elles tout en demeurant murées derrière leurs portes ;
- une seconde partie, incisive, percussive, où le temple tombe, les murs s'écroulent dans un chaos organique et musical mais dans l'écoute claire et traversante d'un long manifeste de l'inversion.

La pièce s'écrivant en grande partie au plateau, la mise en scène sera en constante évolution tout au long de la création. Rien n'est figé, tout évolue et se transforme. »

Rémi Boissy

Images de travail réalisées lors de la résidence de février 2021 au Théâtre Jacques Carat de Cachan (à mi-parcours de la création) :

<https://vimeo.com/383276558/b366f6f320>

ESTHÉTIQUE

CADRE

La scénographe, **Vanessa Sannino**, a conçu pour ce projet un espace clos et immaculé. Trois murs de papier blanc, hauts de 6 à 9 mètres, constituent l'espace de jeu principal d'une ouverture de 8 mètres par 8 mètres de profondeur. Cet espace a pour vocation d'être inclus au-dedans d'un second espace qui sera réalisé grâce à la cage de scène de chaque théâtre.



Le papier

Nous souhaitions trouver un matériau qui puisse fermer l'espace, en donnant une impression d'impenétrabilité, se révélant finalement mensongère. À l'image des coupables : figures le plus souvent masculines, de pouvoir, assises sur de solides montagnes de papier, mais qui pourraient prendre feu dès les premières révélations, accusations.

La seconde cage

Mais l'on sait que, malgré ces accusations, nos systèmes judiciaire et sociétal n'empêchent pas ces figures de se maintenir et parfois même de continuer d'exister publiquement. Insérer ainsi une cage dans une cage nous permet d'insister sur cette notion d'éternel recommencement et de continuelle répétition pour les acteurs des deux camps : victimes et coupables.

PLASTIQUE

Durant la période d'écriture préalable aux premiers labos au plateau, nous nous sommes appuyés sur le Chemin de croix, pour sa dimension dramaturgique d'une part, et pour les inspirations plastiques et picturales qu'il pouvait nous apporter d'autre part.

Cette résonnance nous a permis de créer notre canevas plastique : l'immaculé, le rouge sang, l'or, les notions de cadre et de perspective, les costumes.

L'ensemble de ces éléments nous permet d'inscrire la création dans une esthétique reconnaissable de tous, universelle et donc plus facilement propice à l'identification. Son intemporalité est équivalente à celle de la religion catholique dont les codes plastiques ont peu évolué, résistant aux assauts du temps. Cette intemporalité nous intéresse notamment dans le traitement des costumes.

Par ailleurs, ces éléments plastiques seront de véritables outils de narration. Que ce soit dans la transmission de la couleur rouge par contagion, application, ou encore dans l'utilisation de couches de vêtements, inspirée à la fois du procédé d'effeuillage et de l'œuvre *La Main de Dieu* de Boltansky.

Les notions de contagion et d'empilement sont fondamentales pour nous dans le traitement du déni et des violences dont nous avons la conviction qu'ils s'installent par succession de couches et de traumatismes transmissibles, à l'instar d'une pandémie.



DRAMATURGIE

Au plateau, nous avons déterminé trois espaces ou plutôt trois niveaux de confrontation des récits.

L'enfance du drame

L'enfance du drame constitue le premier niveau. Il s'agit ici de la manière la plus candide de parler du drame qui est arrivé sans évoquer l'idée de condamnation pour le moment tout en exposant les faits. Simplement déclarer ce qu'il s'est passé. Ce niveau s'exprimera à la fois en oralité et en mouvement.



La mère

Ce deuxième niveau est celui de la prise de conscience, tant comme victime que comme coupable. Ce niveau s'exprimera principalement par la parole. Cette parole, sans être divine, devrait être la plus juste et la plus universelle possible. Elle s'appuiera sur les faits et les récits du procès très médiatisés de Jacqueline Sauvage.

La destruction

L'espace dans l'espace. La notion de vertige est très présente dans ce niveau : vertige des faits, vertige du nombre, vertige de la hauteur de ces combats. Il amènera à la chute. Et la chute à la destruction de la première couche de murs. Ce troisième niveau interrogera l'idée de justice : sa place, son efficacité ou son absence. Au-delà de toute naïveté et de toute responsabilité, nous questionnerons également les notions de violence et de résistance en les réinterrogeant par le biais d'un processus d'inversion. Dans un long manifeste, les attributs, les faits, les violences que la société prête à tel ou tel genre seront inversés, donnant la possibilité à une voix politique de s'élever en proposant, à terme, une nouvelle interrogation :

Veux-tu, enfin, mon frère, être mon frère ?

7 FEMMES – 1 MÈRE

Nous faisons le choix de multiplier les violences, de multiplier les récits au travers de plusieurs corps, de plusieurs âges.

L'enfance, le quotidien, la famille, l'adulte, la mère, la vieillesse.

Autant de conditions dans lesquelles nous inscrivons à la fois des récits intimes des membres de l'équipe mais également des situations connues de tous (traitement de l'insulte, par exemple) et des histoires publiques (récit du procès de Jacqueline Sauvage).

Nous décidons de croiser ces différents récits, convaincus qu'ils peuvent appartenir – TOUS – à une seule et même mère.

La figure de la mère est centrale pour le metteur en scène, d'abord dans l'intime, mais aussi dans ce qu'elle représente, une figure protectrice, presque divine, pour l'enfant et, plus largement, pour la société.

Cette figure semble capable de tout absorber, tout en protégeant, tout en subissant.

Croiser les récits de cette/ces mère(s) permet de créer une dynamique de plateau inscrite sur l'ouverture des portes du Château de Barbe Bleue. Nous trouvons des procédés de transmission très simples (spatiaux, d'objets, de physicalités, de mots, etc.) pour passer d'un récit à un autre, tout en maintenant un fil, en permanence, entre tous.

Les trois interprètes auront, tout au long de la pièce, des parcours croisés tout en conservant une trajectoire linéaire et individuelle, permanente, à l'image de la solitude que l'on ressent dans le déni.



COLLECTIF FEARLESS RABBITS

DIRECTION ARTISTIQUE : Rémi BOISSY

Rémi Boissy, diplômé de l'Académie Fratellini, école supérieure de formation aux arts du cirque, se tourne, dès sa sortie, vers des compagnies de théâtre et de danse. Il travaille alors en tant qu'acteur physique pour **Serge Noyelle, Jack Souvant, Emma Dante** ou encore **Juliette Deschamps Makéïeff**. Depuis 2013, il est l'un des interprètes du Collectif Bonheur Intérieur Brut pour lequel il joue dans les spectacles *La Montagne* et *Parrésia*. Il rejoint également, en 2015, la Compagnie Adrien M / Claire B, comme interprète, pour leur création, *Le Mouvement de l'air*. En 2017, il danse sous la direction de **Dominique Boivin** dans *Norma*, mise en scène par **Frédéric Roels** pour l'Opéra de Rouen. Durant ces années, il continue de se former et participe à des workshops avec Yoshi Oïda, Richard Peduzzi, Anna Rodriguez, Ambra Senatore...

En parallèle de son travail d'interprète, il se rapproche du travail de **Juliette Deschamps Makeïeff** en tant que chorégraphe, assistant à la mise en scène et conseiller artistique sur sa programmation pour le Théâtre de Pau. Avec **Emma Dante**, il est en scène, à la fois acteur et très proche du travail de gestion des équipes avec **Sandro Maria Campagna**, chorégraphe. Avec le Collectif BIB, il a également pu travailler, en 2015, avec la chorégraphe Kaori Ito. En 2019, il chorégraphie et interprète pour **Christian Hecq et Valérie Lesort** dans *l'Ercole Amante*, création à l'Opéra-Comique. En 2021, toujours pour ces derniers, il chorégraphie et met en espace un *Bourgeois Gentilhomme* pour la Comédie Française. Il travaille également régulièrement comme assistant-réalisateur sur les films **d'Alessandro Sampaoli**.

Ces collaborations lui permettent d'explorer tous les champs du spectacle vivant, des grandes scènes d'Opéra, comme la Scala de Milan avec **Emma Dante**, aux prestigieux festivals d'arts de la rue, comme Chalon dans la rue avec **Jack Souvant**. Nourri de ces rencontres tant humaines qu'artistiques, il poursuit ses propres réflexions, en tant qu'auteur et metteur en scène, au sein de sa compagnie, dont les recherches esthétiques s'enrichissent de toutes ces influences.

Ses premières expériences à la mise en scène s'éprouvent au sein de sa formation à Fratellini, durant laquelle il dirige, accompagné de **Ronan Chéneau et Arno Anckaert**, *L'impasse* et *Mât Haut Bas*. À sa sortie, en 2011, le Collectif Fearless Rabbits naît de la rencontre de **Jouni Ihalainen, Cristobal Pereira Ber et Rémi Boissy**. Un an plus tard, une première création collective voit le jour, *Outcast*, œuvre de cirque engagée.

C'est en 2014 que **Rémi Boissy** reprend la direction artistique de la compagnie et est, dès lors, accompagné par le bureau de production Akompani avec lequel il développe une étroite collaboration. En 2016, il signe sa première création en son nom seul, *Wild*, pour la salle, suivie de *R.L.M.* en 2018, pour l'espace public. Il débute en 2019 l'écriture de sa prochaine création, *1/7*, premier volet d'un diptyque sur l'oubli intitulé *Memory*.

RECHERCHES ESTHÉTIQUES

Cadre, picturalité, plastique, mécanique

La nécessité d'inscrire le travail de la compagnie dans un cadre plastique fort et très identifiable répond à une recherche quasi picturale de ce qu'est l'image scénique. Entre sacré et modernisme, entre cadre tranché et opportunité de pouvoir le disloquer - notamment en cherchant l'ouverture et la profondeur de champ - la compagnie explore la question des frontières entre espaces intérieur et extérieur, entre monde visible et invisible.

Revendiquant une esthétique à la fois picturale, mécanique et cinématographique, en tous cas toujours plastique, Rémi Boissy puise ses inspirations à la fois dans le spectacle vivant (Dimitri Papaioannou, Romeo Castellucci), au cinéma, par exemple avec le directeur de la photographie Luca

Bigazzi, et dans la peinture avec Bacon, Goya, Murillo ou le mouvement des Vanités mais aussi avec le Nouveau Réalisme et l'art cinétique (Soto, Tinguely, Cesar) ou encore dans l'œuvre de Boltanski.

L'écriture des projets trouve ses points d'ancrage à la fois en réaction aux événements publics quotidiens et également sur des sensations plus personnelles du metteur en scène. Avec son équipe, il développe, pour chacun des projets, un champ lexical commun, s'appuyant à la fois sur la littérature et sur une recherche graphique et picturale.

Si le mouvement est toujours au cœur du processus de création, s'ajoutent à l'écriture gestuelle des inspirations littéraires et plastiques qui nourrissent l'univers sensible de tous.

La théâtralité du mouvement

« J'hésite souvent à parler de travail chorégraphique pour qualifier mes mises en scène, m'appuyant pourtant et, avant toute chose, sur le sens du mouvement. Si le cadre formé autour de mes créations se veut profondément esthétique et plastique, les corps m'animent surtout pour leur aspect brut, leur essence. Ainsi, la sensation, les émotions et l'interprétation d'un texte, d'une image, d'une situation sont au cœur du développement du mouvement.

Dans Wild, je décidai, par exemple, de travailler sur un mouvement chorégraphique associé à la respiration, mouvement élémentaire et organique par excellence de notre corps. Afin de faire émerger toute la force de cette scène, je plongeai mes interprètes dans leur intériorité, les faisant remonter à leur naissance, et pénétrant si profondément en eux qu'ont alors éclos des émotions enfouies, sincères et universelles, devenant ainsi saisissables par le public.

C'est cette universalité que je recherche toujours, cet endroit intime que nous tous avons expérimenté consciemment ou non. Que le geste soit chorégraphique ou théâtral, il ne trouve de sens à mes yeux que lorsque corps et émotions parviennent à un équilibre sensible et commun à tous. »

Rémi Boissy



PRÉCÉDENTES CRÉATIONS

Outcast

Créé en 2012, *Outcast* parle du voyage de trois individus voulant détruire un système qui n'a de cesse de se reconstruire. *Outcast* n'a pas de limite, notre société n'ayant pour limite que celle de nos âmes, de nos volontés. Autant de faces, autant d'espaces, autant de sociétés que d'individus.

Wild

Créé en 2016, *Wild* est l'émiettage d'une humanité en fin de course. De la poussière naît une nouvelle trajectoire, celle du sensible, celle d'une force douce et humaniste. *Wild* est un aller-retour incessant entre ce que nous sommes naturellement et ce que nous devons être.

R.L.M.

Créé en 2018, *R.L.M.* est un spectacle de théâtre physique, où le combat, la résistance et la résilience sont moteurs de la transformation, du risque, de la contrainte et interrogent le rapport aux vivants et aux morts. Au cœur d'un dispositif plastique, questionner notre disposition à réagir au mouvement, à l'imprévu, au danger. Toucher le sacré, la volonté, l'inéluctabilité. Résister, rêver pour ne pas s'échapper mais transformer l'espace, en quête de paix.

ACTIONS CULTURELLES

En parallèle de chacune de ses créations, la compagnie développe des projets d'actions culturelles. L'une des volontés du collectif est de trouver toujours un ou des axes de rencontre avec les publics des lieux où il mène ses projets au-delà de la « simple » forme spectaculaire d'une représentation. Nous cherchons donc toujours à provoquer des endroits de rencontre privilégiés avec les publics, dans une forme dite de médiation, mais en allant plus loin que cela, en tâchant de les convier au cœur des processus de création, pour chercher avec eux des manières de travailler, en écho à nos réflexions artistiques, mais d'une autre manière, avec une autre couleur, d'autres angles de vue.

Pour *Wild*, nous avons développé un parcours d'ateliers vidéo et danse qui se sont tenus tout au long de la création, à destination de différents publics, notamment des étudiants de l'Université de Pau-Pyrénées. Nous avons également conduit un projet de court-métrage avec des collégiens de Montrouge (92).

Lors de la saison 2018/2019, nous avons mené un projet de médiation au long cours (9 mois) sur le territoire palois, en écho au spectacle *R.L.M.* et intitulé *Contraintes et Libertés*. Ce projet a réuni 16 partenaires locaux autour d'un parcours d'ateliers d'écriture et de chorégraphie pour une vingtaine de participants. Il a fait l'objet d'une restitution publique lors d'un temps fort, d'une exposition au Bel Ordinaire – Espace d'art contemporain (64) et d'un documentaire.

En 2019, nous avons également mené, à la demande de l'OARA, des ateliers à destination des lycéens dans le cadre du Nouveau festival (Région Nouvelle-Aquitaine).

COMMANDES

La compagnie répond également à des commandes. En 2019, elle a notamment mené un projet, *LOUIS(E) XIV*, en partenariat avec le festival Danse sur les rails et le RIDC (Paris). En 2020, elle met en danse les visites de l'exposition *Faire Corps* proposée par la compagnie *Adrien M / Claire B* à la Gaité Lyrique (Paris) et est également sollicitée par le théâtre l'Odyssee (Périgueux) et l'agence culturelle Dordogne pour mettre en mouvement la performance *Monôme* portée par Straight Disorder et AjX/V.JaX. En 2021, la Gaité Lyrique propose de nouveau au Collectif de mettre en mouvement les visites de l'exposition *Heureux soient les fêlés car ils laissent passer la lumière* d'O. Ratsi.

ÉQUIPE DE CRÉATION

Rémi BOISSY sera accompagné de :

Vanessa SANNINO – Scénographe & Costum Designer

Tout en cultivant la passion de la peinture, Vanessa se rapproche du théâtre et entre à l'Académie Alla Scala de Milan où elle se forme en scénographie et réalisation costume. En 2008, elle signe les scènes et les costumes d'une première *Carmen* et de *Miss Butterfly*. En 2009, elle rencontre Emma Dante et dessine les costumes de *Carmen* pour la Scala de Milan. En 2010, pour Jérôme Deschamps, elle signe les costumes d'*Un fil à la patte*, salué par une nomination « meilleurs costumes » aux Molière. Elle rencontre, en 2011, Juliette Deschamps Makéïeff et signe les costumes du *Novello Giasone*. De ces trois rencontres découlent de nombreuses autres créations pour l'Opéra-Comique, les Opéras de Vienne, Bordeaux, Lausanne, Palerme, Bari, Rome, Turin... Elle continue aujourd'hui à travailler sur de nombreux projets de théâtre et d'opéra et poursuit sa recherche picturale au sein de l'espace collectif Le 59 (59 rue de Rivoli à Paris).

Elle conçoit les scénographies et les costumes de *Wild* et de *R.L.M.* pour le collectif Fearless Rabbits en 2016 et 2018. Elle crée, en 2018, les costumes du *Domino Noir* mis en scène par Christian Hecq et Valérie Lesort. En 2018 et 2019, elle crée les costumes de plusieurs opéras ainsi que du second long métrage d'Emma Dante – *Le sorelle Macaluso*.

Sandro MARIA CAMPAGNA – Assistant à la mise en scène & chorégraphe

Acteur diplômé de l'Accademia Nazionale d'Arte Drammatica Silvio D'Amico de Rome, il se spécialise comme maître d'arme à la British Academy of Dramatic Combat de Londres. Lors de ces formations, il rencontre Rena Mirecka, Torgeir Wethal, Michele Abbondanza, Paola Ferrari, mais c'est avec Yoshi Oida qu'il continuera sa route jusqu'en 2006, année durant laquelle il rencontre Emma Dante. Il entre alors dans la compagnie Sud Costa Occidentale et participe comme acteur aux spectacles *Canì di Bancata*, *Le Pulle*, *Verso Medea*, *Le Sorelle Macaluso* ainsi qu'au film *Via Castellana Bandiera* dirigés par la metteuse en scène palermitaine. Il travaille également comme maître d'arme et chorégraphe, toujours sous la direction d'Emma Dante, pour le Teatro alla Scala à Milan, l'Opéra-Comique à Paris, le Teatro Massimo de Palerme, le Teatro Olimpico de Vicenza. Depuis 2014, il enseigne au sein de l'École des Métiers du Spectacle du Teatro Biondo de Palerme, dirigée par Emma Dante. Il crée les chorégraphies de *R.L.M.* pour le collectif Fearless Rabbits en 2018.

Jean-Pierre LEGOUT – Compositeur & régisseur son

Après une formation débutée au lycée, Jean-Pierre poursuit des études musicales à l'Université de Pau. Il a depuis joué au sein de nombreuses formations, en particulier de jazz, et compose régulièrement des bandes originales pour des spectacles dramatiques ou chorégraphiques. Jean-Pierre crée la composition sonore du spectacle *R.L.M.* pour le Collectif Fearless Rabbits.

Sylvain DUBUN – Constructeur, lumières & régisseur général

Formé à la régie générale et plateau ainsi qu'à la direction technique qu'il exerce tant en compagnies que dans des lieux de diffusion (théâtres et festivals). C'est cette double compétence, découverte à l'occasion de leur première collaboration sur *Wild*, précédent spectacle du Collectif Fearless Rabbits, qui a confirmé l'envie de Rémi Boissy, de mettre en jeu Sylvain pour la création de *R.L.M.*, dans lequel Sylvain joue le rôle du manipulateur : il évolue au plateau autour de Rémi, interprète principal. Il construit par ailleurs les scénographies du Collectif Fearless Rabbits depuis 2016.

Elsa FERRET – interprète

Elsa Ferret, danseuse, est née à Grenoble en 1993. Elle est diplômée en 2017 en danse contemporaine au Conservatoire supérieur d'Anvers, Artesis. Elle y interprète le répertoire de Eastman et de Rosas. À présent basée à Marseille, elle travaille notamment pour Tijen Lawton, Eric Cordier, le Théâtre Nono, le Collectif B et la compagnie Largade.

Amandine VANDROTH – interprète

Danseuse-comédienne, basée entre Lille, Toulouse et Bruxelles, elle se situe à la frontière de la danse et du théâtre, sa recherche surfant entre les deux terrains. Elle fait partie du spectacle *Saison Sèche* de *Phia Ménard* (2018) et de *Random*. Elle a étudié à l'École Supérieure d'Acteurs de Liège, à Lassaad en théâtre de mouvement ainsi qu'à Performact (Portugal). Elle suit également de nombreuses masterclass à l'Atelier - Caroline Carlson à la Cartoucherie de Vincennes. En 2017, elle développe son propre univers, mêlant verbe et mouvement, en créant la Cie Amare et son premier spectacle *Quizas* en collaboration avec Maëva Lambert.

Le diplôme qu'elle a obtenu en licence de sociologie oriente également beaucoup sa recherche, liant ainsi son regard de sociologue à son regard d'artiste.

Vanessa PAHUD – Interprète

Née à Genève en 1986, Vanessa fait ses premiers pas dans le petit cirque familial créé par sa grand-mère Renée Pahud en 1984. Passionnée par les arts du cirque, elle entre à l'Académie Fratellini en 2006 comme trapéziste ballant. Elle crée en 2008 la compagnie Du bruit qui court (maintenant Compagnie Mesdemoiselles), puis finit sa formation en 2009. Elle participe à de nombreux projets de création en tant qu'artiste et parcourt le monde avec son art. En 2014, elle fonde la compagnie Cirque Production, puis, en 2015, la compagnie Courant d'Cirque.

Parallèlement à sa carrière artistique, Vanessa reprend la direction de l'école de cirque de Confignon EDCE en 2014. En 2015, elle est nommée directrice artistique de l'association Une fois, un cirque... et de l'association suisse du Festival de cirque de Jeunesse. Depuis deux ans, elle occupe le poste de secrétaire au sein du comité de la Fédération Suisse des Écoles de Cirque.





PARTENAIRES

Co-productions :

OARA / L'Odysée - Scène de Périgueux (24) / **La Centrifugeuse** – service culturel UPPA, Pau (64) / **Le Théâtre de Châtillon** (92) / **Le Théâtre Jacques Carat**, Cachan (94)

Subventions :

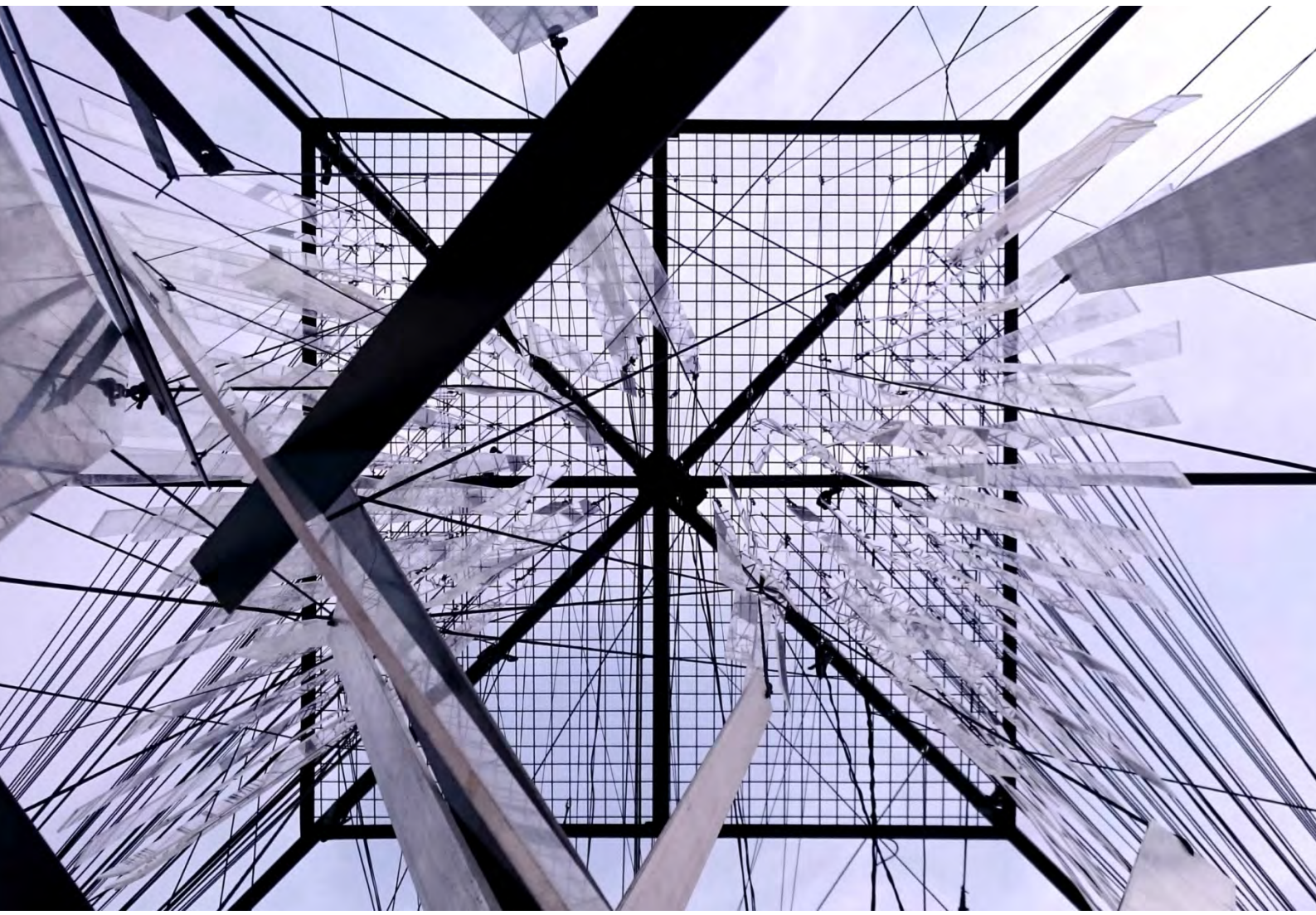
DRAC Nouvelle-Aquitaine / **Conseil départemental** des Pyrénées-Atlantiques / **Ville** de Pau (64)

Avec le soutien de :

Le Théâtre des Calanques – Marseille (13) / Le Bel Ordinaire, Espace d'Art contemporain Pau-Pyrénées (64) / Le Tympan, Pantin (93) / Cumamovi (64) / Proarti / Spedidam.

CALENDRIER DE CRÉATION

- **Mars à septembre 2019** : Documentation, recherche, collecte et écriture à la table / *Tympan, Pantin (93)*
- **16 au 20 décembre 2019** : Résidence laboratoire #1 / *L'Odysée, scène de Périgueux (24)*
- **13 au 18 janvier 2020** : Résidence laboratoire #2 / *La Centrifugeuse, Pau (64)*
- **19 au 24 octobre 2020** : Résidence au plateau / *Théâtre des Calanques, Marseille (13)*
- **18 au 30 janvier 2021** : Résidence construction scénographie / *Le Bel Ordinaire – espace d'art contemporain, Billère (64)*
- **15 au 27 février 2021** : Résidence au plateau / *Théâtre Jacques Carat, Cachan (94)*
- **12 au 24 avril 2021** : Résidence au plateau / *L'Odysée, scène de Périgueux (24)*
- **30 août au 12 septembre 2021** : Résidence au plateau / *Théâtre de Châtillon (92)*
- **18 au 24 octobre 2021** : Résidence au plateau / *La Fabrique, Villa Aphéa, Crest (26)*
- **30 octobre au 7 novembre 2021** : Résidence de création / *La Centrifugeuse, Pau (64)*
- **30 novembre 2021** : Création à l'Odysée de Périgueux.



TOURNÉES

SAISON 2021/2022

- 30 novembre : 1/7, **L'Odysée** – Scène de Périgueux (24) – **Création**.
- 18 janvier : 1/7, **Théâtre de Châtillon** (92).
- 20 janvier : 1/7, **Théâtre Jacques Carat**, Cachan (94).
- 27 et 28 janvier : 1/7, **La Centrifugeuse**, Pau (64).
- 2 avril : 1/7, **Festival Mars Attaque**, Ville de Pau et Espaces Pluriels, Pau (64).

Spectacle disponible en tournée sur 2022/2023/2024 en toute saison.

CONTACTS

DIRECTION ARTISTIQUE :

Rémi Boissy

rfearlessb@gmail.com

+33 6 86 62 72 47

PRODUCTION ET ADMINISTRATION :

Amandine Bretonnière / Akompani

amandine@akompani.fr

+33 6 16 83 00 65

DIFFUSION :

BrunO Lathuliere / Bleu Pétrole

Diffusion.fearlessrabbits@gmail.com / bleupetrole.team@gmail.com

+33 6 70 77 36 45



www.collectif-fearlessrabbits.com

Idée originale : Rémi Boissy

Pour le Collectif Fearless Rabbits / Association Loi 1901

Siège social : 25 bis avenue du Général de Gaulle 64000 Pau (FR)

N° SIRET : 532 580 214 000 15

Code APE : 9001 Z - Licence d'entrepreneur : 2-1082036

Date de création : 26/04/2011